



ISSN 1958-5160

ISSN en ligne 2260-5029

Encore et toujours l'Écriture

Jacques Cortès

Fondateur et Président du GERFLINT, France

Ce nouveau numéro de *Synergies Algérie*, pour l'instant - mais l'on peut sans crainte prédire que ce n'est pas le dernier - est l'ultime témoignage du dynamisme considérable et même étonnant des chercheurs d'un pays qui - raison supplémentaire - m'est tout particulièrement cher.

Ce que je découvre d'année en année, avec fierté, c'est qu'en totalisant le nombre de pages publiées par *Synergies Algérie* depuis sa création en 2007, et en prenant volontairement une fourchette basse par numéro, on parvient à un total approchant les 6000 pages. C'est donc, à peu de choses près, *in octavo*, (23 cm x 15 cm) le total du grand dictionnaire *Robert* en 6 volumes (30 cm x 22 cm).

Après contrôle complet de toutes les revues du GERFLINT, il est clair que *Synergies Algérie* occupe, et de loin, le tout premier rang de notre *Programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau*. Nul besoin d'être grand mathématicien pour faire le constat qu'en moyenne, la revue a publié annuellement 2 numéros. C'est une performance compte tenu de l'immensité géographique du pays. Coordonner un numéro exige, en effet, la mise en place de relations épistolaires complexes entre Annaba et Mostaganem, par exemple, distants de nombreuses centaines de km. Ce sont là des considérations comptables sur lesquelles il n'y a pas lieu de s'enthousiasmer outre mesure sous réserve toutefois de tirer de la régularité des chiffres de précieuses indications d'évaluation.

Un article, en effet, est l'aboutissement d'un énorme travail de recherche scientifique consenti et accompli. Chaque page publiée est la résultante d'un gros effort de lecture, de réflexion, de formulation, de polémique, et de synthèse évolutive qui peut être, comme avec Morin, de nature dialogique lorsque des logiques concurrentes et antagonistes se nourrissent en s'opposant ; ou bien encore, comme avec Hegel, quand elles parviennent à une solution dans une unité supérieure (la fameuse trilogie thèse, antithèse, synthèse). Mais si le titre de cette préface est presque provocateur avec les deux adverbes qui annoncent l'Écriture, c'est parce que cette dernière est largement concernée par ce thème fondamental de toute recherche universitaire.

J'avais, du reste, dans le numéro 12, en 2011 (il y a juste 10 ans), pris en charge le même sujet dans une Préface alors intitulée : *L'écriture : clé de voute de toute formation universitaire* ». Mais je parlais d'une citation de Jorge Wagensberg Lubinski, physicien catalan contemporain évoqué par Edgar Morin dans son ouvrage « Eduquer pour l'ère planétaire » (Balland, 2003, pages 13 et 14) :

Un plan pour acquérir des idées n'est profitable que s'il nous incite à l'abandonner, s'il nous invite à nous détourner de lui, à humer l'air à droite et à gauche, à nous éloigner, à tourner en rond, à divaguer, non pas à nous laisser guider vers l'obtention des idées, mais plutôt à nous disposer au traitement de celles-ci. S'accrocher avec rigueur à un plan de recherche d'idées constitue une anesthésie pour l'intuition.

À quoi j'ajouterai aujourd'hui, et de la même source, p. 15, cette courte phrase de Gaston Bachelard : « *Toute découverte véritable détermine une nouvelle méthode et doit par conséquent ruiner une méthode antérieure* ».

J'arrêterai là les citations de cette Préface du N° 12 de *Synergies Algérie* (pp.7-11) de 2011, car, si j'en poursuivais la lecture, je serais, auto-sacralisant mes propres écrits, en contradiction avec les principes que je viens d'évoquer. Ce que je puis assurer, c'est que les 23 articles de ce numéro 29 méritent lecture car les parcourir de bout en bout m'a inspiré une réelle admiration.

D'abord parce que les plus grands romanciers algériens y sont analysés de façon tout à la fois pertinente, élégante et fine dans les deux premières parties (9 articles) : Maïssa Bey, Yasmina Khadra, Amrouche, Kamel Daoud, KaoutherAdimi, Fanon, Mechakra, Assia Djebar, Boualem Sansal. Ce sont là des recueils de textes remarquablement écrits et de solide pertinence scientifique.

Viennent ensuite deux parties consacrées à des recherches linguistiques, socio-culturelles et contrastives (7 articles) traitant avec beaucoup d'aisance discursive d'un choix très ouvert de questions actuelles.

Enfin la dernière partie (7 articles également) envisage une série de difficultés à surmonter en matière de formation pédagogique et de compétences des apprenants.

Il suffit de lire le sommaire de ce N° 29 de *Synergies Algérie* pour avoir l'immédiate impression que cette revue indiscutablement scientifique est probablement l'une des plus dynamiques du GERFLINT.

Cette année 2021 est importante pour le GERFLINT car elle nous permet de célébrer un événement très heureux, celui du centième anniversaire de notre Président d'Honneur, » *le grand sociologue et philosophe humaniste Edgar Morin*,

directeur de recherche émérite au CNRS, docteur honoris causa de trente-huit universités à travers le monde et surtout l'un des penseurs majeurs de notre époque ». Ce sont là des informations très générales que je me suis permis d'emprunter à l'un de ses derniers ouvrages, « *Leçons d'un siècle de vie* » publié évidemment cette année chez Denoël. Mais le GERFLINT étant un lieu de fraternité internationale, je lui emprunterai complémentaiement le petit texte suivant qui clôturait, il y a deux ans, un fascicule d'une soixantaine de pages sur *la Fraternité* publié par *Acte Sud*.

La Fraternité - Pourquoi ? Résister à la cruauté du monde

« Liberté, égalité, fraternité » ces trois termes sont complémentaires, mais ils ne s'intègrent pas automatiquement les uns aux autres : la liberté, surtout économique, tend à détruire l'égalité ; imposer l'égalité est une atteinte à la liberté. Donc le problème est de savoir les combiner. On peut édicter des lois qui assurent la liberté ou qui imposent l'égalité, mais on ne peut imposer la fraternité par la loi. Elle doit venir de nous. Il nous faut associer et combiner liberté et égalité, quitte à faire des compromis entre ces deux termes, et susciter, éveiller ou réveiller la fraternité.

La reconnaissance de notre humanité commune et le respect de ses différences sont les bases sur lesquelles pourrait se développer la fraternité entre tous les humains face à notre destin commun dans une aventure commune ».

À un moment où l'humanité vit « *une mutation sans précédent, à la fois technologique, économique et culturelle* », et où les augures les plus inquiétants envisagent déjà un chaos planétaire « *rendant notre monde plus imprévisible et plus mouvementé qu'il ne l'a jamais été* ¹», la parole d'Edgar Morin n'est peut-être pas la solution suprême mais pose une différence nécessaire « *entre survivre et vivre* » car « le pire n'est jamais sûr et le meilleur non plus ; mais le fait de nous insérer dans la lutte entre les forces de convivialité, d'amour, d'union, de fraternité, et les forces du mépris, de haine, et de désintégration « fait du bien ²».

Avec toute notre reconnaissance et nos vœux de longue vie à notre Maître, Edgar Morin.

Notes

1. Jean Staune, *La Grande Mutation, Pourquoi notre futur sera extraordinaire*, Diatino, 2020, 4^e de couverture.
2. Edgar Morin et Pierre Rabhi, *Frères d'âmes*, Editions de l'Aube, p.166.